

QUAND ON VEUT ANALYSER UNE PRATIQUE...

Texte¹ communiqué par

Jean DONNAY

Directeur du Département Éducation et Technologie
Facultés Universitaires ND de la Paix
NAMUR

Mars 2002

Jean DONNAY est instituteur de formation, Directeur du département Education & Technologie Universités de Namur (Belgique), responsable d'un séminaire «méthodologies de travail» ; il travaille avec des enseignants devenus chercheurs, donc des praticiens. Son travail consiste à interroger et à comprendre les situations de formation avec comme postulats de départ :

- ▶ *"Nous sommes toute notre vie en apprentissage, en développement professionnel et personnel."*
- ▶ *"A chaque rencontre nous nous construisons et nous construisons l'identité professionnelle de l'autre".*

•••

[NATURE DES CONNAISSANCES PRATIQUES](#)

[POSTURES DE CRÉATION DE SAVOIR](#)

[DÉMARCHE DU PRATICIEN RÉFLEXIF](#)

[ATTITUDES FAVORABLES À LA RÉFLEXIVITÉ](#)

•••

Des questions qui se posent...

- ⇒ *A quels problèmes est-on confronté quand on veut analyser sa pratique ?*
- ⇒ *Quelles attitudes, quelles implications (et dans l'affectivité et dans les actes professionnels) vont permettre cette analyse ?*
- ⇒ *Sur quels matériaux de base travaillons-nous ?*

D'après les transparents rétro-projetés pendant l'intervention

NATURE DES CONNAISSANCES PRATIQUES

➤ Liées à l'action

- Orientées vers l'action (*Le savoir spéculatif n'intéresse pas le praticien*)
- Mobilisées spontanément ("routinisées")

➤ Accessibilité

¹ Ce texte est le compte rendu de l'intervention de Jean Donnay lors du stage (du Plan académique de Formation) organisé du 18 au 22 mars 2002 à Méze (34) par Patrick Robo sur le thème de la "Le conseiller pédagogique de circonscription et l'accompagnement des enseignants en difficulté sur un nouveau poste".

- Intuitives, non rationnelles
- Implicites
- Difficilement directement accessibles (*Elles se disent, apparaissent lisibles après bien des détours*)

➤ **Singularité**

- Singulières, liées à l'histoire, à son habitus, ses caractéristiques cognitives
- Situées (*contextualisées*)
- Chargées d'affects (émotions et sentiments) et intégrant croyances, valeurs et opinions (*il n'y a pas de connaissance qui ne soit pas dans une coquille émotionnelle*)
- Impliquant la personne dans ses actes et ses connaissances (*un professionnel c'est quelqu'un qui sait gérer son degré d'implication*)
- Ancrées dans du vécu authentique

➤ **Communicabilité**

- Pas toujours verbalisables (*Certaines de ces connaissances ne se traduisent qu'en actes, reconstruction possible par l'écriture*)
- Insaisissables dans leur totalité (*pour chacune il existe une zone d'ombre, de mystère, d'inexpliqué*)
- Incomplètement formulables donc formalisables (traduction-trahison)
- Incommunicables et inconnaisables (*La mise en évidence d'une théorie sous-jacente n'est jamais complètement possible*)

➤ **Transférabilité**

- Eprouvées par le temps
- Généralisées voire surgénéralisées
- Modifiables pour du mieux, incluant le «déjà-là»
- Modifiables pour acquérir une meilleure maîtrise de ses pratiques et pas pour se compliquer la vie
- Crédible pour d'autres praticiens (*si ça marche chez lui, je peux essayer dans ma classe*)
- Connaissances accommodables par des pairs
- Objet d'échange ou de partage entre praticiens
- Potentiellement constitutives d'une professionnalité collective

C'est le savoir du praticien que je suis, du chercheur-acteur.

➤ **Savoir créé par le chercheur-acteur**

- Transférable, le plus diffusable possible
- Orienté vers l'action et la compréhension
- Le plus explicite, réfutable
- Le plus objectif possible (*Comment gérer sa subjectivité quand j'interagis avec l'Autre ?*)
- Le plus modélisable possible
- Exprimé en énoncé hypothétique (*hypothèses de travail et non certitudes*)
- A la démarche transparente
- Accompagné de doute (*même ce qui a marché ici et maintenant peut ne pas fonctionner demain*)

Praticiens-chercheurs une "Nouvelle alliance" pour l'éducation.

- rendre au praticien la/sa réalité plus intelligible (*le réel est infiniment plus complexe que toutes les théories qu'on peut en faire*)
- modéliser ses pratiques
- développer un langage qui permette l'analyse de ses pratiques
- expliciter ses théories implicites
- avoir une meilleure prise sur les pratiques, sur son pouvoir-agir (*empowerment*)
- reconnaître son savoir en acte

ce qui implique :

- une nécessité réciproque (*nous sommes liés, j'accompagne mais je suis accompagné*)
- une adhésion partenariale (*un projet commun sans surplomb de l'un par rapport à l'autre*)

POSTURES DE CRÉATION DE SAVOIR

➤ Conduites de praticien

(Nous sommes amenés à travailler avec des praticiens complètement différents)

- Se centrer sur l'action «*J'agis, je réfléchirai si j'ai le temps.*»
- Savoir incarné (surtout non – verbal)
- Savoir communicable *in situ*, à partir de situations rapportées
- Epistémologie : savoir en Actes

➤ Conduites de praticien réfléchi

- Se centrer sur l'action, décrire des exemples
- Savoir incarné, contextualisé, distribué dans des exemples, des cas concrets
- Savoir communicable oralement par la description d'actions situées, juxtaposées, dans un langage idiosyncratique
- Epistémologie : mise en mot, 1° niveau de mise à distance par rapport au vécu et à la situation (*J'explique avec mon langage à moi*)

➤ Conduites de praticien réflexif

- Se centrer sur l'action et sa compréhension
- Savoir structuré autour d'exemplaires centraux, de prototypes rassemblant plusieurs cas «*ressemblants*»
- Savoir communicable par un langage oral traitant de la réflexion (de métaphorique à standardisé)
- Epistémologie : réflexion sur la pensée, 2° niveau de mise à distance par rapport au vécu et à la situation (*je vais chercher derrière, vers la compréhension de l'action*)

➤ Conduites d'acteur – chercheur

- Se centrer sur l'action à comprendre (CRE-ACTION) afin de transférer à d'autres situations (les siennes, celles d'un Autre)
- Savoir structuré par un langage partagé par une communauté scientifique (lecture)

- Savoir diffusable dans la communauté scientifique et aux acteurs de l'éducation (écriture)
- Epistémologie : mise à distance par rapport au vécu et aux situations par un langage intégrant des repères standardisés

➤ **Conduites de chercheur – acteur**

- Se centrer sur **une compréhension systématisée** des actions, la question transcende les actions
- Savoir structuré par un langage et **des méthodes** issus de communautés scientifiques (lecture)
- Savoir diffusable aux acteurs éducatifs et aux scientifiques (écriture ; maîtrise des outils de recueils de données)
- Epistémologie : les actes et situations éducatives concrètes sont lus et traités comme des cas «exemplaires» transférables

➤ **Conduites de chercheur académique**

- Se centrer sur la création et la compréhension en extension et en intension de concepts et de théories. Poser des questions aux fondements des actes et des conditions de leur émergence
- Savoirs structurés par un langage et une grammaire de méthodes partagés par une ou plusieurs communautés
- Savoir échangeable et soumis à la critique systématique d'une communauté scientifique
- Savoir devant être retraduit pour pouvoir être réincarné dans les pratiques
- Epistémologie : les pratiques sont des lieux de vérification, d'exploration d'une question *à priori* et dans un champ théorique

Une proposition de distinction

La réflexion : elle serait un mode de connaissance pratique impliqué **dans** l'action

La réflexivité : elle ferait adopter une position d'**extériorité** ou une mise à distance qui facilite **la construction d'un objet, d'un savoir** (par exemple ici : expliciter un savoir professionnel spécifique à un enseignant) et la **(dé)construction du sens** de l'action (par exemple la valeur accordée à un geste technique.)

DÉMARCHE DU PRATICIEN RÉFLEXIF

1. Entamer une démarche réflexive

- Vouloir améliorer sa pratique
- Vouloir résoudre un problème
- Vouloir apprendre sur soi
-

ce qui implique

- a. percevoir les problèmes, les manques, les faiblesses...
- b. considérer les éléments changeables,
- c. accepter sa part de responsabilité,
- d. s'investir
- e. ...

2. Saisie du matériau pratique

2.1. Nature du matériau

- Simulation (je joue le rôle de l'enseignant qui prend un élève à part...)
- Cas construits (un enseignant d'une classe d'élèves en difficultés...)
- Conceptions personnelles (*pour moi, un bon enseignant, c'est ..*)
- Situations réelles

2.2. Situation(s) vécue(s)

- En direct (en situation de classe)
- Enregistrée(s) (support vidéo, sonore, écrit)
(je me revois à la T.V.)
- Rapportée(s) (*je me souviens, j'étais en classe de 5°...*)

2.3. Auteur : situation vécue par :

- Le praticien lui – même
- D'autres (enregistrement – témoignage oral)

3. Description des pratiques

La difficulté consiste à résister, à retourner **aux faits** en maîtrisant au mieux les **interprétations**.

3.1. Relater les faits

- Dire les faits avec des mots (langage commun)
- Pouvoir «être son propre dictionnaire» (*«quand je dis qu'il est ému, je veux dire ...»*)
- Contextualiser les faits :
 - dans le temps : *«à tel moment, après tel acte, et pendant..., et avant de...»*
 - dans le projet : *«les objectifs étaient ...»*
«avec des élèves de 5° année...»
 - repérer les informations manquantes
 - expliciter ou faire expliciter ce qui n'est pas directement observable : *«était-ce la 1° fois ?»*
 - compléter ou faire compléter dans le cas de situations rapportées *«que s'est-il passé après .. ?»*

3.2. Gérer sa (les) subjectivité(s)

- Pouvoir expliciter la sélection des faits, les parti pris, la posture épistémologique.
- Repérer les «subjectivations» des faits, les interprétations et les confronter à d'autres lectures possibles.
- Expliciter «sa grille de lecture des faits».
- Contrôler les descriptions en utilisant l'intersubjectivité.
- Ne pas chercher à avoir «raison», retourner «aux faits».

L'enseignant voit ce qui se passe... mais une souffrance l'amène à occulter ça.

L'accompagnement me conduit à chercher où est le lieu de cette souffrance avec sollicitude, avec compréhension, mais sans complaisance par rapport au réel.

- noter, travailler les «phrases assassines»
- ne pas tolérer le non-respect de l'autre.

4. Analyse

Il s'agit de mettre en relation les faits décrits afin de leur accorder une signification, voire du sens...

- Distinguer analyse et jugement.
«les élèves ne participent pas ≠ les élèves n'aiment pas le cours»
- Respecter la singularité des pratiques (chacun a sa façon de décider...)
- Rappporter les interprétations à la pratique décrite
«pour dire cela, je me base sur les observations suivantes...»
- Tenter de comprendre en explicitant des liens entre les faits
«je fais l'hypothèse que ceci veut dire...»
- Distinguer les tentatives de compréhension et d'explication «je ne sais pas pourquoi, mais je comprends qu'il se trompe très souvent...»
- Reconnaître les limites des interprétations (extrapolation et généralisation)
«il est peu motivé ≠ il montre peu de motivation ...»

5. Mettre en pratique

- transférer dans une nouvelle situation,
- ajuster à la singularité de la nouvelle situation,
- assumer les imprévus, improviser,
- réguler les actes en fonction de l'évolution de la situation.

ATTITUDES FAVORABLES À LA RÉFLEXIVITÉ

Pour accepter la démarche, le processus

- ne pas sentir sa personne menacée,
- accepter de changer ses pratiques,
- accepter de modifier éventuellement sa fonction,
- accepter de modifier ses images de soi liées aux pratiques.

Par une gestion des rapports :

fusion – différenciation de sa personne et de sa fonction
«je ne suis pas à confondre avec mes actes»

Pour décrire et analyser

- prendre du recul par rapport au vécu en situation

Par une gestion des rapports :

Implication – distanciation de sa personne et de son vécu en situation
«je suis dans mes actes, mais je peux prendre du recul par rapport à la situation».

Par une gestion de sa subjectivité dans la sélection, la perception et l'interprétation des faits, du réel.

Par une gestion des rapports :

subjectivation – objectivation du réel
«je dois gérer ma lecture des faits, sans la confondre avec le réel qui m'échappe».

Pour envisager d'autres pratiques possibles

- «voir» les différences entre pratiques (la sienne et celles des autres),
- accorder de la valeur à d'autres pratiques,

Par une gestion des rapports :

entre sa propre subjectivité et celles des autres
«je suis différent des autres et les autres ont aussi leurs différences ; eux, c'est eux ; moi, c'est moi et chacun a sa valeur»

Pour changer sa pratique

- accepter de mettre en cause ses pratiques,
- comparer, transposer, négocier des pratiques,
- créer de nouvelles pratiques.

Par une gestion des rapports :

Des sa subjectivité (sécurité et respect) avec l'incertitude liée au changement
«je suis capable d'oser changer sans pour cela me sentir menacé ou détruit ; si ça ne va pas, je resterai intact», «je ne suis pas prisonnier de mes actes passés».

- Pouvoir expliciter la sélection des faits, les parti pris, la posture épistémologique.

- Repérer les «subjectivations» des faits, les interprétations et les confronter à d'autres lectures possibles.
- Expliciter «sa grille de lecture des faits».
- Contrôler les descriptions en utilisant l'intersubjectivité.
- Ne pas chercher à avoir «raison», retourner «aux faits».

DÉBUT

▲
▲ ▲
site <http://probo.free.fr>